



Dossier de presse

Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 27€

Réduit 18€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie

**Du samedi 7
au samedi 28 décembre 2024**

Sam. 7, 14, 21 & 28 à 16h

Durée 1h15 · À partir de 14 ans

Écriture, jeu et mis en scène Jérôme Rouger

Regard extérieur Patrice Jouffroy

Chargé de production Guillaume Rouger

Administration Agnès Rambaud

Production La Martingale

**La Martingale est conventionnée par la Région Nouvelle Aquitaine
et soutenue par la Ville de Poitiers**

Résumé

Le Pr Rouger, directeur de l'Ecole Nationale d'Agriculture Ambulante, aborde lors de cette conférence les questions des droits de la poule et des conditions de vie de l'œuf.

Entre informations scientifiques et propos plus discutables, poule mouillée et chair de poule, cette pseudo conférence investit à la fois le champ de l'absurde et de la métaphysique pour refléter par un regard aigu et décalé des problématiques très actuelles.

Tournée

**11, 12 & 13 décembre 2024 - Théâtre de Sartrouville
et des Yvelines - CDN – Sartrouville (78)**

15 février 2024 – Théâtre Municipal – L'Abresles (69)

14, 15 & 16 mars 2025 - Festival Tintamars – Langres (52)

25 mai 2025 – CC Mont d'Arverne – Veyre-Monton (63)

Note d'intention

Après la création d'Inoffensif [titre provisoire] en 2012, un spectacle un peu plus lourd que d'habitude pour la compagnie, notamment techniquement, j'avais envie d'une petite forme « tout terrain », quasi sans technique, qui puisse être jouée dans toutes sortes de cadre, toutes sortes de conditions, de jour, de nuit, dedans, dehors, devant toutes sortes de public... Comme dans chacun de mes spectacles, l'humour y tient une place importante. J'aime son aspect fédérateur, qui contribue à quelque chose d'essentiel au théâtre : rassembler autour d'un même « objet » des gens d'âge, de sensibilité, de culture et d'intérêts différents.

Jérôme Rouger

Entretien avec Jérôme Rouger

Parler de la condition des poules, est-ce finalement parler de la condition humaine ?

Ce n'est pas un spectacle qui se place sous l'angle du spécisme, ce n'est pas tout à fait le propos, même si évidemment, rien que le titre du spectacle peut éveiller des interrogations sur la violence que nous infligeons à certains animaux.

Dans ce spectacle, je pars d'un postulat qui n'est même pas dit, puisqu'il s'agit pour ce professeur d'une évidence : le fait que les poules ont un libre-arbitre. Ce postulat très discutable permet ainsi de pouvoir évoquer les conditions de vie des animaux élevés en batterie sans prendre partie. Je me contente de les décrire sans revendiquer quoi que ce soit. C'est le spectateur qui fait avec cela le chemin qu'il a envie de faire...

Aussi, si la condition humaine est effectivement abordée, c'est plutôt à travers ce personnage du directeur de l'École Nationale d'Agriculture Ambulante que j'incarne, et qui, en tant que professeur, se plaît à décortiquer ses méthodes d'enseignement devant ses étudiants. En incarnant un professeur, je voulais ainsi mettre la lumière de manière décalée, presque absurde, sur des questions liées à l'enseignement : la position dominante du "sachant", les fausses informations, les différentes formes de transmission des savoirs... C'est plutôt par ce biais, et en s'appuyant notamment sur une réflexion de Spinoza, que ce professeur aborde, l'air de rien, des questionnements liés à la condition humaine.

Pourquoi avoir choisi la poule et pas un autre animal domestique élevé de façon industrielle ?

Cela aurait pu être un autre animal, mais la poule, c'est un animal qu'en général les gens aiment bien, et qui est inoffensif pour les êtres humains. Beaucoup de gens à la campagne ont des poules chez eux, et parfois même en ville. Alors qu'on élève plus rarement un cochon ou un veau chez soi. La poule est donc un animal qui probablement nous est plus familier. Et puis la poule, elle pond ! Et l'oeuf, dans l'imaginaire collectif, c'est quelque chose. L'oeuf est une thématique très inspirante. Une partie importante du spectacle y est consacré.

Qui de l'oeuf ou de la poule est arrivé en premier ?

Bien évidemment il est question à un moment dans ce spectacle du « paradoxe de l'oeuf et de la poule ». Comment faire autrement ? Le professeur développe trois approches pour essayer de résoudre ce paradoxe très ancien, dont bien sûr l'approche évolutionniste. Je ne veux pas divulguer, mais comme souvent au théâtre, on n'aura pas de réponse... Mais c'est aussi encore et surtout le prétexte à parler de nous.

Texte, interprétation & mise en scène

Jérôme Rouger



Pour La Martingale, Jérôme Rouger écrit *Police Culturelle*, pour quatre comédiens, spectacle fondateur de la compagnie dans lequel il joue le rôle de Bruno Delaroche, conseiller responsable des expérimentations au Secrétariat d'Etat à la Démocratisation Culturelle et au Ministère de la Culture. À la fin de la tournée de la *Police Culturelle*, il crée une intervention solo avec ce personnage de Bruno Delaroche, qu'il développe particulièrement à partir de 2010. Il intervient ainsi au cours d'inaugurations, de présentations ou d'ouvertures de saison, et de cérémonies protocolaires... (Les Scènes du Jura - L'Agora à Evry - Théâtre Molière, scène nationale de Sète - Le Grand T à Nantes - Equinoxe à Châteauroux...).

En 2003, il écrit et joue *Trapèze*, flânerie verbale humoristique et légèrement féroce menée à vive allure par un comédien et un musicien, joué environ 150 fois, et qui a remporté le premier prix du festival de théâtre solo Coup de Chapeau à Toulouse. En 2005, il crée *Furie*, histoire d'un comédien qui s'est fait quitter par son spectacle, et poursuit la collaboration avec Jean-Pierre Mesnard pour la mise en scène. La diffusion de *Furie* est « boostée » par un passage par la Manufacture à Avignon en 2008 et par le Lucernaire à Paris, Le Prato à Lille, Le Carré - Les Colonnes à Saint-Médard en Jalles, ONYX à Saint-Herblain, Le Moulin du Roc à Niort... Ce spectacle s'est joué plus de 200 fois.

En 2008, il écrit et crée *Je me souviens* (Le TAP scène nationale de Poitiers, Les Scènes du Jura, Le Moulin du Roc à Niort, l'ACB à Bar le Duc, Le Carré, Les Colonnes à Blanquefort, la Coupe d'Or à Rochefort, ONYX à Saint-Herblain, Le Grand T à Nantes...). Plus de 300 représentations à ce jour sur trois saisons, de 2010 à 2012, Jérôme Rouger crée avec Patrick Ingueneau (musique et jeu) *Inoffensif [titre provisoire]*, un parallèle entre les arcanes de la politique et les coulisses du théâtre, une interrogation sur les enjeux et le rôle du théâtre, après avoir effectué au préalable 14 expériences uniques : *Inoffensif - Les expériences sur 10 scènes avec un artiste associé* (différent pour chaque expérience).

Il écrit et crée en février 2014 une petite forme destinée à être jouée dans des lieux atypiques (amphis,...), *Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie ?*, pseudo conférence au cœur de problématiques très actuelles, qui investit à la fois le champ de l'absurde et de la métaphysique... Une joyeuse métaphore de la condition humaine où il incarne le directeur de l'école d'agriculture ambulante. Enfin, il écrit et joue *Plaire - Abécédaire de la séduction*, créé en janvier 2017 à La Coupe d'Or à Rochefort, au TAP à Poitiers, aux Scènes du Jura... C'est un monologue sur la séduction et sur comment ce besoin, cette envie de plaire peut façonner, modifier, construire des individus, des systèmes. Jérôme Rouger collabore également avec d'autres compagnies : - en tant que comédien avec Vernisseurs pour *Le Musée de Monsieur P.* (Aurillac in, scène nationale de Calais) et *Joyeuse pagaille urbaine* (scènes nationales Annecy, Maubeuge, Créteil, tournées en Europe, Tunisie, Japon, Chine, EAU), - en tant que metteur en scène ou regard extérieur pour le spectacle *Vigiles* de Théâtre Group'... Il est aussi régulièrement maître de cérémonie pour diverses manifestations : la Goguette d'Enfer, le festival de cinéma Takavor, les sessions Au slam citoyen (avec Itinéraires bis),...

Enfin, il fut tromboniste au sein de L'Étrange Gonzo (scènes nationales de Poitiers, de Niort, fête de l'Humanité,...), Il a codirigé Ah ? festival de théâtre de Parthenay de 2003 à 2009, et depuis 2010, Jérôme Rouger est directeur artistique du Printemps de la Martingale et du Dis Donc, un rallye annuel de lecture théâtral sans spectateur dont le principe est de lire des pièces en compagnie de leur auteur et/ou d'un comédien ou metteur en scène (ce sont les gens présents qui lisent). A la rentrée 2012, il est chargé d'enseignement en master 2 mise en scène et scénographie à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux III. En 2013, le Prix Philippe Avron lui est remis à la SACD.

La Compagnie - La Martingale

Compagnie théâtrale professionnelle fondée en 1998 autour du travail de Jérôme Rouger et basée à Poitiers (86), La Martingale mène depuis sa création un projet tourné vers l'émancipation du citoyen, et essaye d'éveiller des consciences (en commençant par la sienne...). Partant du constat que les affects tristes sont en général ceux qui empêchent d'agir, la Martingale place ses activités sous le signe de la joie, du panache et d'une certaine forme d'irrévérence. Autour du travail de Jérôme Rouger et de Patrick Ingueneau, les spectacles de la Martingale parlent ainsi d'identité, interrogent la manipulation, la domination, les codes sociaux, les codes du spectacle, s'intéressent à leur transgression, explorent les rapports acteurs/spectateurs, art/ société, et s'interrogent sur les « fonctions » du théâtre et de l'art en général. Cela passe régulièrement par l'exploration de nouveaux territoires artistiques : performances, théâtre de rue, interventions impromptues,...

Depuis sa création, la compagnie mène également un important travail d'infusion culturelle sur son territoire : festival Ah (jusqu'en 2010), et depuis 2010, le Printemps de la Martingale, la Nuit des chanteurs seuls, et le Dis Donc !, un rallye de lecture théâtrale en présence des auteurs des pièces, et où il n'y a pas de spectateur : chaque personne présente lit.



Décembre

Si Vénus avait su

Sigrid Carré-Lecoindre & Margaux Eskenazi

Kadoc

Rémi De Vos / Juliette Ordonneau & Cindy Rodrigues

Conseils aux spectateurs

Jérôme Rouger

Album

Lola Molina / Léo Plotton

Tarifs Abonnés.es : 12€ Plein 27€ Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E